

L'Impératrice Joséphine et les sciences naturelles



Cette exposition s'est tenue du 29 mai au 6 octobre 1997 dans le château de Malmaison

Très en faveur en France à la fin du XVIIIe s. et au début du XIXe s., les sciences naturelles permirent de développer un genre de jardin botanique et zoologique, dont le Jardin des Plantes à Paris fut le prototype. La future impératrice Joséphine, personnellement passionnée par ces sciences, eut l'ambition, dès le Consulat, de faire de son domaine de Malmaison un jardin d'essai et d'acclimatation. Jusqu'à sa mort en 1814, elle entretint avec le Museum national d'histoire naturelle des relations d'échange constantes et très actives, concernant animaux et plantes. Ainsi, c'est dans le parc de Malmaison que furent acclimatés en semi-liberté pour la première fois dans notre pays, des animaux encore peu connus comme les lamas d'Amérique du Sud, les kangourous et les cygnes noirs d'Australie, ainsi qu'une femelle d'orang-outan de Bornéo. Pour des raisons d'économie, le développement de la ménagerie de Malmaison fut assez rapidement interrompu, mais l'Impératrice donna en revanche une extension remarquable à ses collections de plantes exotiques, pour lesquelles, elle fit construire une serre-chaude destinée à les conserver. Ce bâtiment subsiste aujourd'hui, et a été visitable durant le temps de l'exposition (château de la Petite Malmaison ouvert à la visite dans le cadre de l'exposition). Joséphine chargea d'éminents botanistes comme Bonpland et Ventenat de décrire les plantes nouvelles qui fleurissaient sur son domaine, et le célèbre peintre Redouté fut appelé à les illustrer. Un livre de plantes fut publié sur le jardin de la Malmaison, et plusieurs fleurs reçurent pour nomenclature, le nom de l'Impératrice : *Josephinia Imperatricis*, *Lapageria Rosea*, etc. Les livres qui furent ainsi publiés sous son égide, comme les *Liliacées* de Redouté, comptent parmi les ouvrages les plus somptueux de l'histoire des sciences naturelles. Les célèbres roses de Joséphine furent également peintes par Redouté, et publiées.

En rassemblant un ensemble très divers de collections, cette exposition se proposait d'établir un panorama très complet des rapports qu'entretint Joséphine avec ces sciences.

Plusieurs animaux naturalisés, comme le maki vari ou l'ombrette, exemplaires personnels de l'Impératrice ont ainsi été exposés à cette occasion. De nombreux vélins représentant des animaux, œuvres de Lesueur en particulier, des planches de fleurs peintes par Redouté, de nombreux livres de botanique, mais également plusieurs vues anciennes du domaine de Malmaison, montrant la serre, le parc, l'enclos des cygnes, etc. ont permis d'évoquer les activités de Joséphine en ce domaine.